TEXTE : SABINE LAGUIONIE
PHOTOS : © PASCAL CHICAUD, ORIGINES

Adoptez une statue d'extérieur

Depuis quatre siècles, les statues donnent une âme aux jardins. Véritables œuvres d'art ou copies bien inspirées, elles vous attendent chez les spécialistes.

L'engouement pour les statues de jardin naît à la Renaissance, au XVIe siècle : l'Europe, à commencer par l'Italie et la France, se penche sur son passé et fait de l'antiquité gréco-romaine sa source d'inspiration dans de très nombreux domaines, y compris l'architecture et la décoration.

Alors que ruines et vestiges commencent à être étudiés et mis en valeur, les artistes copient ou s'inspirent d'œuvres antiques et sous leurs ciseaux naissent des ornements inspirés de la mythologie. Dieux, déesses, animaux fabuleux, en marbre ou en pierre, prennent alors place dans des jardins minutieusement conçus, où tout a été pensé pour en magnifier l'harmonie.

À la française

Cet art du jardin classique ou "jardin à la française" atteint son point culminant au XVIIe siècle. Il repose sur un subtil équilibre entre une nature domptée, la rigueur de la symétrie et des proportions des parterres, des bassins, des ornements et des statues...

L'influence classique et le goût pour l'antique ne se démentiront pas au XVIIIe siècle : les parcs de l'aristocratie se peuplent toujours de divinités gréco-romaines et de figures mythologiques.

La seule véritable révolution viendra d'une certaine démocratisation, de ces ornements au XIXe siècle, grâce à de nouveaux matériaux comme la pierre reconstituée (pierre ou marbre réduits en poudre ou en gravillons mêlés à du ciment) ou la fonte moulée qui vient détrôner le plomb. La production en série de modèles moins chers, et de plus petite taille, permet aux jardins bourgeois d'accueillir enfin des statues jusque-là réservées à une élite fortunée.

Adepte des jeux de perspective et de la rigueur d'un jardin à la française ou amateur de nature sauvage, vous trouverez chez les antiquaires un large choix de statues anciennes, de toutes les époques, dans toutes les matières et dans une vaste gamme de prix. <

Gargouille du XIXe siècle, en pierre. H. 1,45 m. ▼

Statue vers 1950, en pierre composite armée. Représente un cerf. Les bois sont en plomb. H. 1,51 m. ▶

◀ Statue du XIXe siècle, en fonte à patine blanche. Représente un faune jouant de la flûte. Réalisée par la fonderie Ducel d'après l'antique. H. 1,32 cm.

◀ Statue vers 1960, en pierre figurant le dieu Hermès ou Mercure. H. 1,80 m.

◀ Statue de jardin de la fin du XIXe siècle, en fonte. Représente Flore, assise sur un rocher, les bras relevés, tenant entre ses doigts une couronne de fleurs. Provient de la fonderie Salin à Dammarie-sur-Saulx. H. 1,32 cm.

▲ Statue du milieu du XVIIe siècle, en pierre. Représente Pomone, le bras gauche reposant sur un tronc d'arbre animé de lierre et de fleurs. H. 1,43 m.

Amours, déesses et autres…

LA GRANDE FAMILLE DES STATUES DE JARDIN MISE AVANT TOUT sur des valeurs sûres. Au premier plan : l'antiquité gréco-romaine dont la mythologie et les modèles inspirent depuis la Renaissance (XVIe siècle) les artistes européens. Si leur facture change un peu selon la qualité de la réalisation et le matériau utilisé, les motifs semblent immuables. En outre, la thématique bucolique est toujours présente dans ces représentations.

Les déesses Vénus, Pomone, Flore, Diane… évoquent la nature, tout comme Bacchus, représenté adulte ou enfant, ou encore les allégories du printemps ou des récoltes. Les groupes représentant des scènes mythologiques (Andromède prisonnière, le chêne et le roseau…) sont certes plus rares, car plus coûteux, mais demeurent appréciés. Les figures féminines sont représentée nues ou vêtues à l'antique de tuniques drapées ; les statues habillées à la mode de leur époque ou représentatives des courants artistiques en vigueur sont peu courantes.

◀ Statue de la seconde moitié du XIXe siècle, en fonte patinée. Représente un triton accompagné d'une tortue, d'après Hubert Lavigne (1818-1882). H. 80 cm.

Les chérubins et autres amours potelés abondent et sont souvent accompagnés d'animaux (dauphins, coquillages, tortues, monstres marins, béliers ou même loups…). Leur relative petite taille en fait généralement des éléments de bassin ou de fontaine ou les contraint à reposer sur des socles assez hauts.

Animaux et gargouilles

Le monde animal n'est pas en reste et si l'influence de la Renaissance se vérifie à travers d'abondantes représentations d'animaux réels, fantastiques, mythologiques ou grotesques (dauphins, chimères, sphinx, tritons et sirènes…), les XIXe et XXe siècles ouvrent les jardins à des modèles plus naturalistes, notamment des cerfs, biches, chiens… Figure classique de la statuaire, le lion orne murs et fontaines, debout ou couché, une patte reposant sur un boulet de canon, ou même ailé, à l'instar du lion de saint Marc.

Au XIXe siècle, les travaux de l'architecte Eugène Viollet-le-Duc alliés à la littérature romantique remettent au goût du jour le style gothique : gargouilles et éléments d'architecture sont copiés dans des matériaux nouveaux, notamment la pierre reconstituée.

Statue du XIXe siècle, en terre cuite représentant un enfant maintenant sous son bras un jeune loup. H. 93 cm. ▼

Lion du XIXe siècle, en marbre. L. 1,40 m, H. 1,02 m. ▼

Lion d'honneur, la patte sur un boulet de canon, de la fin du XVIIe siècle, en pierre. L. 66 cm, H. 49 cm. ▶

UN BRIN DE TOILETTE

Achetée chez un antiquaire, votre statue a de grandes chances d'être toute belle, toute propre. Mais si le hasard vous fait croiser la route d'un modèle ayant subi les affres du temps qui passe et des intempéries, vous aurez peut-être envie de lui faire un brin de toilette.

> La pierre véritable (sauf les calcaires trop abîmés) ou reconstituée supporte d'être nettoyée à grande eau (savonneuse ou additionnée d'ammoniaque dilué à 10%), mais pas au nettoyeur à pression. La brosse en chiendent suffit.

> Les pièces en fonte peinte peuvent elles aussi être lavées à l'eau, de préférence par beau temps afin de hâter leur séchage et éviter au maximum les risques d'oxydation. D'éventuelles traces de rouille peuvent être éliminées en les frottant à l'aide de laine d'acier très fine et d'huile pour machine à coudre. Lorsque le métal nu apparaît, vous pouvez dégraisser la zone et la repeindre ou appliquer une très mince couche de cire microcristalline. Dans ce dernier cas, veillez à ne pas la laisser s'accumuler dans les creux de la fonte. Terminez en lustrant avec un chiffon doux.

DÉCO DE POIDS

Le transport d'une statue est une affaire de professionnels. Tout comme son installation dans votre jardin qui nécessitera très certainement le nivellement du sol ou de maçonner le socle de la pièce afin de garantir sa parfaite stabilité. Les antiquaires spécialisés vous proposeront sans doute ce service ou vous indiqueront les coordonnées de spécialistes. Mais n'oubliez pas d'inclure ces frais dans votre budget.

Matières

La statuaire de jardin adopte une gamme de matériaux, pour tous les goûts.

Terre cuite

De la pièce unique à la reproduction en série, sa couleur ocre, du beige au rose profond, se patine de nuances blanchâtres avec le temps et l'humidité. Son ennemi : le gel. Mieux vaut donc abriter votre statue dans une niche.

Statue du début du XIXe siècle, en terre cuite à l'image d'un musicien du cortège de Bacchus. Provient de la manufacture Visseaux. H. 1,53 m. ▶

Statue de la seconde moitié du XIXe siècle, en pierre reconstituée. Représente Bacchus. Sur socle. H. 3,12 m. ▶

La pierre

Divers types de pierre sont utilisés, du granit aux roches calcaires, ces dernières étant appréciées pour leur tendance à l'érosion, qui, loin d'être un inconvénient, leur confère patine et cachet.

▲ Élément de centre de fontaine du début du XVIIe siècle, en pierre. Représente un angelot chevauchant un monstre marin. H. 64 cm.

La pierre reconstituée

Née au XIXe siècle, elle est bien moins coûteuse que la pierre naturelle. Ce qui permet une certaine démocratisation des statues et ornements de jardin. Elle est certes moins solide, mais elle se patine joliment. Laissez la mousse s'y installer pour un effet romantique.

Le marbre

Blanc, il reste le préféré des sculpteurs. Son aspect lisse et satiné est quasiment inaltérable. Ces statues précieuses traversent le temps sans encombre.

Statue de la fin du XIXe siècle, en marbre. Représente Andromède prisonnière d'un monstre marin. Modèle attribué à George-Émile Muhlenbeck (1862-1931). H. 96 cm. ▶

La fonte

Son utilisation se généralise au XIXe siècle. Cet alliage de fer, de carbone et de silicium est parfaitement adapté au moulage. Les statues en fonte, très solides, sont souvent peintes ou patinées.

▲ Amour de la seconde moitié du XIXe siècle, en fonte. Socle animé de roseaux et de coquillages en partie peint au naturel. H. 1,02 m.

ET POURQUOI PAS LES ARTS PREMIERS ?

Cette statue d'ancêtre des années 1950, en pierre calcaire, provient du village de Welluli dans la région d'Atambua, sur l'île de Timor (Indonésie). Avec sa pierre de sacrifice sur la tête, elle transforme sans peine en jungle le moindre buisson. H. 1,01 m.

Sujet de fontaine du XIXe siècle, en fonte à patine blanche. Chérubin tenant un petit crocodile dont la gueule ouverte est destinée à cracher l'eau. Reproduction d'une oeuvre de Mathurin Moreau (1821-1912) réalisée par la Société Anonyme des Hauts-Fourneaux et Fonderies du Val d'Osne. H. 80 cm.▼

▲ Statue du XIXe siècle, en pierre. Réplique du Discobole de Myron. H. 1,20 m.

Allégorie du printemps du XXe siècle, en pierre. H. 1,60 m. ►

▲ Statue du XIXe siècle, en marbre. Représente un satyre installé sur un rocher capturant dans son filet une sirène apeurée. H. 1,05 m.

◄ Statue du XVIIIe siècle, en plomb. Représente Bacchus enfant. H. 1,20 m.

◄ Statue de la fin du XXe siècle, en bronze à patine brune. D'après le *David* de Michel-Ange. H. 2,95 m.

BUDGET

Bien des facteurs influent sur la cote des statues de jardin : qualité, matière, âge, rareté du modèle...

> S'il n'y a pas de plafond pour ce type d'objets (certaines pièces peuvent atteindre plusieurs dizaines de milliers d'euros), il faut tabler sur un budget minimum de 5 000 € (33 000 F) environ pour acquérir un beau modèle ancien en pierre.

> Une baigneuse classique en fonte se négocie à partir de 2 500 € (16 400 F) environ.

> Un modèle en marbre en bon état peut se dénicher à partir de 8 000 € (52 500 F) environ.
Naturellement les productions en série sont plus abordables que les pièces uniques.

OÙ LES TROUVER > NOS PETITES ANNONCES : consultez les rubrique 1 "Mobilier", 4 "Sculptures" et 19 "Divers". **> ANTIQUAIRES ET BROCANTEURS :** misez sur les spécialistes des matériaux anciens, des antiquités architecturales et des sculptures et ornements de jardin, sans oublier de tenter votre chance chez les généralistes sédentaires sur les grands marchés aux Puces (Saint-Ouen, L'Isle-sur-la-Sorgue), car les statues, lourdes et encombrantes, sont rarement de sortie sur les foires hormis celles de Chatou (78) en mars et septembre. **> VENTES AUX ENCHÈRES :** plutôt pour les pièces de grand luxe, mais des ventes courantes provinciales peuvent réserver d'excellentes surprises.